

AMRAVATI VOYAGE DE NOVEMBRE 2023

Chers Amis,

Après notre séjour chez les Sœurs Salésiennes Missionnaires de PEN et NAGPUR, nous avons pris la route pour AMRAVATI où nous attendaient les Sœurs du Holy Cross.

La route, quasiment neuve en 2019, s'est un peu dégradée et nous étions heureux d'arriver enfin à Amravati. Nous, c'est-à-dire mon époux et moi accompagnés de Sophie Bonnin , une marraine de Nagpur, dont les talents de photographe et l'anglais nettement plus fluide que le mien ont été bien précieux !

Quel plaisir de retrouver Sœur Mary Joseph et d'autres religieuses rencontrées en 2019 et de faire la connaissance, entre autres, de Sœur Pauline dont nous avons apprécié l'humour et le français parfait dû à 30 ans de mission au Congo Belge



Nous avons apprécié également les nouveaux locaux rénovés (mais tout aussi labyrinthiques), et l'accueil toujours chaleureux avec colliers de fleurs et encens.

L'après-midi, nous sommes partis à Wadali, au Centre Social de Divya Sadam où nous avons 3 parrainages individuels et le parrainage d'un groupe de 5 enfants. C'était la fête des enfants qui avait dû être repoussée à cause des vacances de Diwali. Nous avons assisté au spectacle et rencontré les parents de nos filleuls. Occasion de distribuer les cadeaux apportés et de prendre des photos. Tous les parents, même ceux d'enfants que nous ne parrainons pas, étaient

honorés de notre visite et souhaitaient immortaliser cette rencontre. Nous devons être sur tous les réseaux sociaux indiens ! Nous nous sommes également entretenus avec Soeur Pushpa et les éducateurs et avons visité l'exposition de travaux effectués à partir de matériaux recyclés sur le cycle de l'eau par les enfants dans les villages où ils interviennent.

Le lendemain, nous sommes partis à Bhandaraj où nous attendait sœur Hira qui a quitté Wadali. Nous avons visité le Centre Social de Matru Shaya où nous parrainons 7 enfants. Là aussi, accueil chaleureux et visite des différents lieux que nous avons déjà vus en 2019 mais qui étaient une découverte pour Sophie. Le dispensaire et son jardin de plantes médicinales était beaucoup plus verdoyant qu'en février. La pharmacopée ayurvédique côtoie les médicaments allopathiques dans la pharmacie. La salle d'opération pour la chirurgie de l'œil nous a laissés rêveurs quant aux conditions d'intervention... Nous avons aussi retrouvé le cabinet de Conseil conjugal où justement deux familles devaient se rencontrer pour trouver une solution à la mésentente dans le couple de leurs enfants respectifs. Nous avons été très gênés du manque de discrétion imposé par notre présence.

Par contre la visite des différents lieux de formations proposées aux femmes et aux jeunes filles, dont certaines aidées par Enfance du Monde, a été plus distrayante : atelier de couture, études d'esthétique, aide à la création de micro entreprises, initiation à l'informatique, etc... Nous avons échangé également sur les formations des agriculteurs, les cours sur l'hygiène, l'utilisation des énergies et de l'eau, etc. Sœur Hira, toujours aussi organisée et efficace, a de nombreux projets.

Nous sommes ensuite partis pour Chikaldara, où nous ont



accueillis pour la nuit les Sœurs du Holy Cross, visite dont j'ai écrit un compte-rendu jumelé avec notre visite à l'internat des garçons du Père Biju.



Quelle joie d'être reçus par Ranita dont mon mari et moi avons financé les études et qui enseigne depuis cette année à Chikaldara où elle a été élève. Elle nous annoncera son prochain mariage dès que son fiancé sera également diplômé.

Comme vous le voyez sur la photo avec l'équipe éducative et plusieurs fillettes, j'ai été la seule à garder la couronne des

villages tribaux (mais pas le sceptre)! De retour en France, ils ont fait la joie de nos petits fils!

Le lendemain nous repartions pour Amravati. Nous y avons visité les bâtiments rénovés de l'internat. C'est une association espagnole qui a financé les travaux. Nous avons pu rencontrer les enfants parrainés et ceux en attente de parrainage. La visite de la crèche a été particulièrement



émouvante. Il y avait ce jour-là 8 bébés. Contrairement à ce qui se passait précédemment, les parents ne peuvent plus déposer directement leur bébé en vue d'adoption. Ils doivent le faire auprès de services administratifs. Récemment un homme est venu déposer un enfant nuitamment. Les autorités ont demandé à voir les caméras de surveillance, ont emmené le bébé de quelques jours pour le ramener plus tard en mauvaise condition physique.

La police amène aux Sœurs des enfants des rues. Certaines ne s'habituent pas à la vie à l'internat et fuguent. Les sœurs sont tenues responsables et doivent les retrouver. Lorsqu'il s'agit de les chercher à la gare, c'est possible mais les

sœurs disent bien sûr ne pas pouvoir les chercher dans toute l'Inde. Ceci entraîne des tensions avec les autorités.

Nous avons aussi remarqué un plus grand nombre d'enfants handicapés. Sur le groupe de 9 enfants de 18 à 24 mois, il y avait deux enfants aveugles, un grand handicapé moteur et un enfant psychotique sévère. Le gouvernement se décharge semble-t-il sur les institutions religieuses.

Comme chez tous nos autres partenaires, des caméras sont installées partout. La raison donnée par les autorités est la sécurité. Mais c'est aussi une surveillance. Les enfants sont fréquemment interrogés par les autorités. Sont-ils battus ? Mangent-ils à leur faim ? Les sœurs craignent qu'un jour un enfant grondé se venge en diffamant à leur sujet.

Sœur Pauline, avec laquelle nous avons beaucoup échangé (et ce d'autant plus que les difficultés auditives de sœur Mary Joseph rendaient la conversation difficile) a signalé un autre problème auquel elles sont confrontées : la recherche des origines par les enfants adoptés. Celle-ci est beaucoup plus avancée dans les pays scandinaves et depuis plusieurs années des adoptés en Suède ou en Hollande se présentent pour avoir accès à leur dossier mais également pour rencontrer leur famille d'origine. Ce qui pose un problème car souvent les femmes n'ont pas parlé de leur grossesse et même si les Sœurs les font venir jusqu'à Amravati, les questions de l'entourage ne manquent pas sur ce déplacement et peuvent mettre la vie de ces femmes en danger. À ceci s'ajoute des difficultés financières pour les religieuses quand ces jeunes s'installent plusieurs jours au couvent avec leur famille se laissant nourrir par les sœurs et ne pensant pas à les dédommager...

Le lendemain nous reprenions la route de Nagpur pour une dernière nuit à la Maison Provinciale du Holy Cross. J'ai retrouvé avec plaisir cet endroit avec son patio occupé par un

grand bassin intérieur, des poissons et aussi...les moustiques qui vont avec !



J'avais déjà rencontré certaines des religieuses en 2019. Comme partout, l'accueil a été chaleureux et les échanges particulièrement vrais.

Le soir il nous a été proposé d'aller à une fête donnée au Centre Social pour les familles. La qualité du spectacle nous a impressionnés. Nous y avons rencontré les 3 jeunes filles que nous parrainons et leur avons remis les cadeaux de leurs parrains et marraines. Occasion aussi de prendre des photos avec leur mère ou leur grand-mère.

Nous étions un peu gênés car, seuls assis à une table avec une Sœur, nous dominions enfants, parents et éducateurs mangeant comme d'habitude assis au sol dans une joyeuse ambiance. Comme vous le voyez sur la photo ci-dessous les jeunes sont confiants dans leur avenir et expriment leur désir de poursuivre des études. Ils vous remercient tous de votre générosité pour les aider à y parvenir.



Malheureusement, comme en 2019, il ne nous pas été possible d'aller à Badnera, trop éloigné, où nous avons encore un enfant parrainé. De même, nous n'avons pas rencontré Kiran, cette jeune fille actuellement en 2ème année d'études d'infirmière. Vous avez été nombreux à répondre à notre demande d'aide lorsque Soeur Mary nous a appris que si elle retournait dans son village, elle serait immédiatement mariée alors qu'elle souhaitait poursuivre ses études. Elle n'a pas pu nous rejoindre mais vous remercie de continuer à la soutenir.

Le lendemain, nous reprenions l'avion pour Bangalore où je me rendais pour la première fois, dernière visite avant le retour vers Paris.

Mireille GAYRAUD ANDEL

72 bis rue de la Folie Régnault 75011 Paris

0676090343 mirgayraud@gmail.com